

Lully
ARMIDE

11, 13 & 14 mai 2023

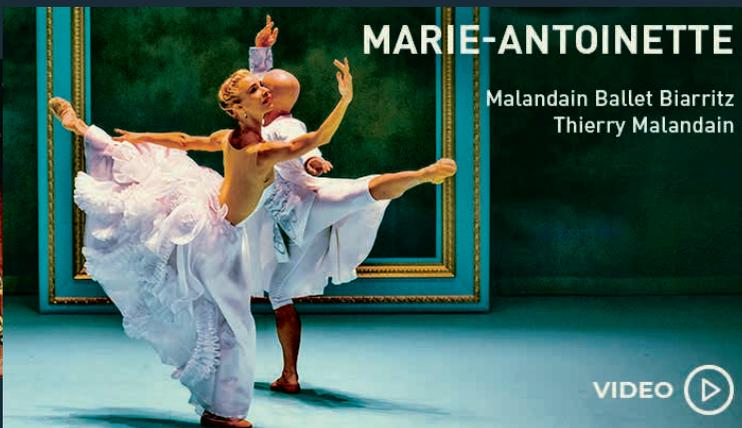


Château de
VERSAILLES
Spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES



LIVE OPERA VERSAILLES



Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur www.live-operaversailles.fr et sur www.qobuz.com @qobuz



ÉDITORIAL

Les grands anniversaires sont toujours prétexte à revisiter le passé, à méditer sur l'avenir. La pandémie nous a privés de ces réflexions comme des fêtes qui les auraient accompagnées en 2020 pour le 250^e anniversaire de l'Opéra Royal. Mais, la déception a vite cédé devant la volonté de dépasser cet écueil pour imaginer d'autres lendemains.

La crise sanitaire nous a fait redécouvrir la précarité des choses mais l'Etablissement public du Château de Versailles avec sa filiale Spectacles ont décidé qu'elle n'influencerait pas leurs projets. Il fallait franchir une nouvelle étape qui renforcerait encore la présence de la musique à Versailles, une dizaine d'années après la réouverture de l'Opéra Royal qui permet aux meilleurs instrumentistes de se retrouver pour des productions scéniques, des concerts ou des enregistrements a été la plus belle manière de conjurer le mauvais sort de la COVID. Il sera à l'affiche de trente concerts et d'abord de celui du gala de l'ADOR le 9 octobre et accompagnera *Le Messie* de Haendel comme les voix de Bryn Terfel ou de Sonya Yoncheva. Après avoir commencé ses tournées en France, il se produira dès la fin de l'année à l'étranger, en Espagne, puis en Corée, participant au rayonnement de Versailles dans le monde.

La saison 2022-2023 nous entraîne ainsi dans un éclectisme tourbillonnant et subtil où l'on constate encore que presque tout est possible à Versailles : être « installé » dans son histoire, c'est aussi en découvrir les facettes inattendues ou oubliées. Ainsi on ne s'étonnera pas que Molière et Proust ouvrent ce nouveau programme. 400^e anniversaire de Molière et le *George Dandin* de Michel Fau. 100^e anniversaire de la mort de Marcel Proust, prétexte à évoquer les années « Revival » de Versailles au tournant du XX^e siècle – merveilleusement illustrées dans l'exposition éponyme en 2019 – lors d'un concert retrouvé dans le Salon Winterhalter exceptionnellement ouvert pour cette soirée.

Œuvres symboliques qui glorifient Versailles sur les notes du *Te Deum* de Charpentier ou des *Grands Motets* de Lully, splendeurs baroques de Lully à Rameau, de Charpentier à Grétry, classiques des XVII^e et XVIII^e siècles de Monteverdi et Purcell à

Bach et Vivaldi, sont autant de grands rendez-vous donnés par les Maîtres de toutes les générations, des chefs, qui une fois encore, témoignent leur fidélité à un lieu « à part » dont ils font par leur présence même une maison de musique particulière. On ne manquera pas cette année les airs qui s'élevaient dans la Chapelle Royale pour Louis XV auquel le château consacre son exposition – inédite – à l'automne. Et puis l'on ira de trouvaille en découverte avec le premier opéra composé en 1694 par une femme, *Céphale et Procris* d'Elisabeth Jacquet de La Guerre ou le seul opéra de la mystérieuse Mademoiselle Duval, *Les Génies* (1736) ou encore l'ultime opéra français de Gluck exhumé par Hervé Niquet *Echo et Narcisse*. De la célèbre trilogie de Mozart – Da Ponte qui ébouriffe les 40 ans des Musiciens du Louvre avec Marc Minkowski à *Didon et Enée* revue par Blanca Li sous la direction de William Christie en passant par le premier opéra jamais joué en France, *La Finta Pazza* de Sacconi dirigé par Leonardo García Alarcón ou *La Caravane du Caire* de Grétry ressuscitée par Hervé Niquet, la musique, les voix nous emportent jusqu'au XIX^e siècle jusqu'à Berlioz, jusqu'à Wagner...

Cent six levers de rideau, treize opéras dont sept nouvelles productions, onze opéras en version de concert invitent à Versailles les mélomanes et les novices, les amateurs et les curieux.

Il faut la générosité des Amis de l'Opéra Royal derrière Mme Aline Foriel-Destezet et M. Hugo Brugière pour que se réalisent nos rêves. Il faut l'engagement et le talent de Laurent Brunner et des équipes de Château de Versailles Spectacles pour que les rencontres se fassent, pour que ces mélanges aient lieu, qu'ils soient étonnants, détonants parfois, émouvants, comme la vie du Château de Versailles dont la musique est redevenue indissociable.



CATHERINE
PÉGARD

Présidente de Château de Versailles Spectacles
Présidente de l'Etablissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles



Les Amis partagent la même passion pour la musique et le patrimoine. Ils tissent des liens étroits avec l'Opéra Royal et le Château de Versailles. Grâce aux cotisations de ses membres, l'ADOR apporte un soutien essentiel aux projets artistiques de l'Opéra Royal, notamment ceux qui contribuent à l'imposer parmi les grands centres musicaux internationaux. Qu'ils soient tous ici chaleureusement remerciés pour leur contribution!

Liste au 15 décembre 2022

✿ Aline FORIEL-DESTETZET
Amélie et Hugo BRUGIÈRE ✿

GRANDS DONATEURS

Jean-Claude BROGUET
Michèle et Alain POUYAT
Nathalie et Pascal BROUARD
CÍSAR, ČESKA, SMUTNÝ s.r.o., law firm
Lydia et Stephan CHENDEROFF
Christine et Thierry DEBENEIX
Marie-Thérèse et Jacques DUTRONC
Daniel MARCHESSEAU
Patricia et Christian HAAS
Patricia SEIGLE et Anne LACOMBE

Anne-Marie et Charles VIGNES
Anne et Eric GALLOT
Fonds de dotation Françoise KAHN HAMM
Arlette et Bertrand NEUVIALE
Isabelle et Patrick BOISSIERE
Judith et Hansjörg HARTMANN
Florence et Robert HOSSELET
Françoise et Gérard JAMAULT
Solange et Jean-Pierre REICHENBACH
Nadine et Jean-François MICHEL
Marie-Martine et François VEVERKA

Olivier RAOUX
Mireille et Claude SOLARZ
Pascale et Hervé SPAYMANT
Denis et Katia STREIFF
Franck et William DONNERSBERG
Stéphane et Chloé GUINET
Christian PERONNE
Michel et Françoise EPSZTEIN
Chahrazad et Rachid RIZK
Gisela WINKELHOFER et Johann WAGNER

DONATEURS

Olivier BRICARD
Gabriele et Andrea D'AVACK
Marie-Françoise et Jean-François DEBROIS
Romain DERMEJEAN

Laurence et Jean-Marc LE ROUX
Michèle RENEL-ORESTER et Claude ORESTER
Catherine et Claude SEILER
Céline et Julien SPORTISSE

Emmanuel TAILLY
Mary Lee et Edward TURNER
Marie-Françoise et Yves VANDEWALLE
Nicole PONS

AMIS

Anny BAUMAN
Nadine BENOULOLOU
Jacques BOUHET
Brigitte et Loïc BUOT DE L'EPINE
Paloma CASTRO MARTINEZ DE TEJADA
Jeanne et Jean-Claude CLEMENT
Hilde et Jean-Pierre CLOISEAU
Philippe CROUZET et Sylvie HUBAC

Solène et Fabrice DAMIEN
Anna et Pascal DESTREBECQ
Béatrice et Bernard FOULON
Anne et Alain HONNART
Sylvie JAMAULT
Charles-Marie JOTTRAS
Nicole LAURENTIE
Odile et Alain LEGRAND

Thierry LENTZ et Fanny FARIEUX
Thérèse et Pierre LINDEN
Jean-François et Brigitte MANCEL
Jacques METVIER et Jacqueline PASQUIER
Patricia et Eric MURE
Marie-Pierre et Eric PLAYE
Jacqueline PUCHOT
Daniel TEMPLON

FIDÈLES

Eléna ADAM – Pascale et Eric AUZEPY – Claude et Patrick BENOIST – Eva BONIFAZI et Jean-Philippe JOUAN – Delphine et Marc BONJOUR
Clémentine et Ugo CHAUVIN – Bernadette CINTRACT et Joseph KIEHL – Claudie et Raymond CLAUDE – Edwige COLLAS – Laure DELEMME
Marie-Pierre et Renaud DUFAURE – Jacques DULOROY – Françoise et Stéphane DUPROZ – Lydie et Philippe EBERT – François GERMAIN
Philippe GRALL – Myriam et Jean-Pierre GUGLIELMI – Lucile HABEGRE – Véronique et François HABEGRE – Chantal et Peter HERBEL
Françoise et Alain HOFFMANN – Régis HUBER – Lionel et Marie-Hélène JACQUEMIN DE LA TOUVIÈRE
Marie-Hélène JOUANNET et Laurent CORMIER – Sophie JOUANY – Françoise et Denis JOVIGNOT – Nizam KETTANEH
Marie-Thérèse LE LIBOUX et Robert PEIRCE – Odile et Alain LEGRAND – Annick LEVREUX – Odile et Jean-Pierre LIMOUSIN
Béatrice LOUAPRE-SAPIR et Jacques SAPIR – Isabelle MARAL – Jocelyne et Pierre MARFAING – Ishtar MEJANES
Geneviève et Roland MEYER – Wilfried MEYNET et Delphine PIPEREAU – Claire MULLER – Pascale NOUCHI et Gérard ORCEL
Catherine OLLIVIER et François GERIN – Michèle OLLIVIER-BOUSQUET – Marie-Magdeleine et Michel PÉNET – Christine et Jean-François PERRET
Thérèse et Jacques-Michel PEU DUVALLOIN – Christine POL et Philippe VIGNERON – Marie-Claude et Michel RENAUD – Monique ROGER
Richard ROUSSEAU – Bruno ROUX et Philippe DUMONT – Gaëlle ROYER – Pierre SEVAT – Carole SIMON – Isabelle et Jacques-Olivier SIMONNEAU
Odile et Pascal TANDONNET – Luc TAPIN – Yves THENES – Marie-Jeanne et Pascal THIOU
Xenia ZINCENKOVA.

Françoise et Benoît ADELUS – Camille et Geoffroy ALLIBERT – Mathilde AUBINAUD – Didier et Geneviève AUDEBAUD
Christopher BALDOCK et Didier BERTRAND – Laure et Laurent de BASTARD – Karin BAUMEISTER et Bernard LAUWICK
Christine et François BAUDU – Arnaud BEAUFORT – Michèle et Alain BERTET – Isabelle et David BERTIN – Guy et Véronique BISSEUIL
Dominique et Laurent BLANCHARD – Christine BOBET – Francis BOIGELOT – Emmanuelle et Jacques BOLELLI – Françoise et Charles BONNET-LEON
Hélène BOSC – Brigitte BOURDET et Bertrand DE FOUCAUD ET D'AURE – Reine BOTTIN – Marie-France BOUDET – Fabienne et Marc BOUDIER
Cyrille BOULAY – Thibaut BOUMA – Régis BRIET – Véronique et Michel BRUMEAUX – Cécile et Jean-Pierre CAFFIN
Simon de CAGNY et Valentin LAVAL BERTONI – Marie-Paule et Jean-Etienne CAIRE – Bernard CERANTOLA et Gaëlle FELIX
Véronique et Jacques CHAMBERT LOIR – Françoise et Guillemette CHEVALIER – Joël CHIAVARINO et Didier MAHE
Florent DAILLOUX et Michel-Louis COURCELLES – Liliane DAVID DE CROONE – Anne DE GEOFFROY et Jean-Charles RIFFAUD
Elisabeth DE VIAL et Louise DE PHILLY – Marie-Thérèse et Gérard DESJARDINS – Christophe DERRAS – Boris DMITRUK – Eleonor et Athénaïs DONNERSBERG
Nathalie DOUCET – Anne et Jérôme DUCHALAIS – Bruno DUCLAUX – Dominique DUMONT – Roselyne DUPREE – Alexis DUSSAIX
Jean-Louis DUTARET et Michel PLANQUE – Marie-José et Olivier DUVAL – Marion EBERT – Stéphane EGLI – Brieg ELLION
Roger ERNOUL et Marie-France MAMDY – Karim ESMILI et Catherine SPANIER-ESMILI – Elisabeth de FEYDEAU – Ludovic FERAT et Roselyne ROBIN
Pascal-Jean FOURNIER et Patrice LOMBART – Florence de FREMINVILLE et Derek SMITH – Rachel BRARD-FREMAU et Nicolas FREMAU
Stéphane et Emmanuelle FUZESEY – Marie-Pierre GAIGEOT – Florent GARCIMORE – Armelle GAUFFENIC – Véronique et Joël GAUJON
Danielle et Ariane GENAT – Catherine et Jean-Claude GONNEAU – Lucette GOSSOT – Jean-Claude GRANIER – Nicolas GRAU et Senda BEN BOUHANI
Benoît HEITZ – Gerald HERMAN – Charles-Eric, Isabel, Annaëlle et Philippine HOFFMANN – Marie-Laure et Jean-Philippe HUGUET
Lionel et Marie-Hélène JACQUEMIN DE LA TOUVIÈRE – Thomas JAEGLE

Marie-France JOURDAN – Françoise KAHN-HAMM – Léo KOESTEN – Jean-Claude LAGARDE – Jacques et Dominique LATOUCHE-HALLÉ
Paul LEBOURG – Valérie LEGOT – Catherine et Daniel LEISER – Raphaël et Delphine LINARI – Bertrand et Françoise LISSARRAGUE
Françoise et Jean-Michel LOBSTEIN – Jennifer LUCHEZ – Sylvie et Michel MALKA – Nevzeta-Nancy MANAU – François MARAIS – Julien MASION
Béatrice et Pascal MIGAUD – Martine MILLET – Martine et François MOMBOSSE – Françoise et Philippe MORIN – Catherine et Alain MOULIN
Bashar NASRI – Evelyne et Hervé NAYS – Christian NEGRE et Françoise DAGNAS – Marlène NIVET – Jeanne PANIER – Marie Kina et Jacques PERRIN
Christophe PICOT – Lucy PILLIARD – Céline PRADE – Jamshid et Niloufer RAVARI – Pierre de ROHAN CHABOT et Michaël BOROIAN
Frédéric SARDNAL – Guillaume et Christine SARKOZY – Alain SCHMITZ – Olivier SCHOUTTETEN et Claire BOISSON – Guy SCORLETTI
Olivier SEGOT – Hubert et Anne SEGOT – Thomas SELECK – Pascale SERPETTE – Philippe SERRE et Paulo SARAIVA DA SILVA – Jonathan SERGENT
Pierre et Françoise SIGAUD – Julie et Nicolas TARBÉ DE SAINT HARDOUIN Benoit TARDY PLANECHAUD – Safia THOMASS
Muriel et Emmanuel TONNELIER – Jean-Baptiste et Sofica TROCHARD – Olivier UNGER – Lisa VANDENBERGHE
Bénédicte et Olivier VAN RUYMBEKE – Gérard VERGISON DE ROZIER et Benoît-Thierry MENKES – Catherine et Dominique de VILLELONGUE
Jean-Michel VILLENEUVE – Stanisława et Marc VINCEDEAU – Makoto YAMAGUCHI – Guy YELDA – Jean-Marc ZAMPA

Soutenons l'Opéra Royal Rejoignez l'ADOR



Les membres de l'ADOR ont accès à de nombreux avantages et profitent pleinement d'une somptueuse saison d'opéras, de concerts et de ballets.

- Invitation à des spectacles de la saison, visites privées et événements réservés*
- La carte Château de Versailles Spectacles OR
- Accès gratuit au Château de Versailles et aux Grandes Eaux Musicales
- Priorité de réservation et contact dédié à la billetterie

*Selon niveau d'adhésion

Montant de l'adhésion soumis à une réduction d'impôts de 66%, hors 50€ de cotisation par personne.

CONTACT

amisoperaroyal@gmail.com • +33 (0)1 30 83 70 92

ET TOUS CEUX QUI ONT SOUHAITÉ RESTER ANONYMES.

22 OPÉRA CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES ROYAL 23

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES SAISON 2022-2023

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

CHARPENTIER : DAVID ET JONATHAS
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction
10, 11 et 12 novembre, Chapelle Royale

PURCELL : KING ARTHUR
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Shirley et Dino, mise en scène
18, 19 et 20 novembre

SACRATI : LA FINTA PAZZA
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Jean-Yves Ruf, mise en scène
3 et 4 décembre

MOZART : LA FLÛTE ENCHANTÉE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Cécile Roussat et Julien Lubeck, mise en scène
27, 28, 30, 31 décembre et 1^{er} janvier

MOZART : TRILOGIE DA PONTE
Les Noces de Figaro (15 et 20 janvier)
Don Giovanni (17 et 21 janvier)
Così fan tutte (18 et 22 janvier)
Les Musiciens du Louvre,
Marc Minkowski, direction
Ivan Alexandre, mise en scène

MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Ted Huffman, mise en scène
28, 29 et 31 janvier

PURCELL : DIDON ET ENÉE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
Blanca Li, mise en scène
17, 18 et 19 mars

LULLY : ARMIDE
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
11, 13 et 14 mai

GRÉTRY : LA CARAVANE DU CAIRE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
9, 10 et 11 juin

MOZART : BASTIEN ET BASTIENNE
PERGOLÈSE : LA SERVANTE MAÎTRESSE
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
Laurent Delvert, mise en scène
8 et 9 juillet, Théâtre de la Reine

OPÉRAS VERSIONS DE CONCERT

BERLIOZ : ROMÉO ET JULIETTE
Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France,
Daniel Harding, direction
1^{er} octobre

RAMEAU : LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
11 octobre

MONTEVERDI : ORFEO
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
18 octobre, Salle des Croisades

GLUCK : ÉCHO ET NARCISSE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
21 octobre

ELISABETH JACQUET DE LA GUERRE : CÉPHALE ET PROCRIS
Chœur de Chambre de Namur, A Nocte Temporis,
Reinoud Van Mechelen, direction
24 janvier, Salon d'Hercule

MADEMOISELLE DUVAL : LES GÉNIES
Ensemble Caravaggio, Camille Delaforge, direction
7 mars, Salle des Croisades

MONDONVILLE : LE CARNAVAL DU PARNASSE
Chœur de Chambre de Namur, Les Ambassadeurs,
Alexis Kossenko, direction
10 mars

HAENDEL : PORO, RE DELLE INDIE
Il Groviglio, Marco Angiolini, direction
25 mars, Salle des Croisades

WAGNER : L'OR DU RHIN
Solistes et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
Lundi 29 mai

CAVALLI : EGISTO
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
22 juin

RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS : JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE
Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
2 juillet, Salle des Croisades

THÉÂTRE

MOLIÈRE-LULLY : GEORGE DANDIN
Ensemble Marguerite Louise, direction Gaétan Jarry
Michel Fau, mise en scène
23, 24 et 25 septembre

MOLIÈRE : DOM JUAN
Comédie-Française
Emmanuel Daumas, mise en scène
27, 28, 29, 30 juin et 1^{er} juillet

BALLETS

LA PASTORALE
Ballet Malandain Biarritz,
Thierry Malandain, chorégraphie
8, 9, 10 et 11 décembre

MYTHOLOGIES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
14, 15, 16, 17 et 18 décembre

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 mars, 1^{er} et 2 avril

CONCERTS

PROUST : LE CONCERT RETROUVÉ
Théotime Langlois de Swarte, violon
Tanguy de Williencourt, piano
21 septembre, Salon Winterhalter,
Attique du Nord

LES FESTINS ROYAUX DU MARIAGE DU COMTE D'ARTOIS
Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko, direction
2 octobre

GALA MOZART (GALA ADOR)
Florie Valiquette et Robert Gleadow
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
9 octobre

RAVEL : BOLÉRO / STRAUSS : DON QUICHOTTE
Orchestre national d'Île-de-France
Case Scaglione, direction
15 octobre

LE SACRE ROYAL DE LOUIS XIV
Correspondances, Sébastien Daucé, direction
16 octobre, Chapelle Royale

SOIRÉE 40^e ANNIVERSAIRE : VIVA HAENDEL!
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski, direction
19 octobre

RÉCITAL SONYA YONCHEVA : HAENDEL VIRTUOSE
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
7 novembre, Galerie des Glaces

LA CHAPELLE ROYALE DE LOUIS XV
Les Chantres du CMBV, Emmanuelle Haïm, direction
17 novembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER : TE DEUM
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
20 novembre, Chapelle Royale

VIVALDI & GERVAIS : SPLENDEURS SACRÉES À L'ITALIENNE
Les Ombres, Sylvain Sartre, direction
23 novembre, Chapelle Royale

MUFFAT : GRANDE MESSE FESTIVE POUR SALZBOURG
Le Banquet Céleste, La Guilde des Mercenaires,
Damien Guillon, direction
27 novembre, Chapelle Royale

RÉCITAL BRUNO DE SÁ : ROMA TRAVESTITA
Il Pomo d'Oro, Francesco Corti, direction
28 novembre, Galerie des Glaces

BACH : LES CHEMINS DE BACH - DYNASTIES
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 décembre, Chapelle Royale

JEAN GILLES : REQUIEM
Orchestre Baroque d'Helsinki, Les Pages et
les Chantres du CMBV, Fabien Armengaud, direction
8 décembre, Chapelle Royale

BACH : ORATORIO DE NOËL
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
11 décembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER : NOËL BAROQUE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
16 décembre, Chapelle Royale

HAENDEL : LE MESSIE
Orchestre de l'Opéra Royal et
Chœur de Chambre du Palais de la Musique de Barcelone,
Franco Fagioli, direction
17 et 18 décembre, Chapelle Royale

VIVALDI : VÊPRES POUR SAN MARCO
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
14 janvier, Chapelle Royale

MENDELSSOHN : SYMPHONIE N.2 LOBGESANG
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
25 janvier, Chapelle Royale

LULLY : TE DEUM
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
11 mars, Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS : LE RETOUR!
Samuel Mariño, Eric Jurenas, Siman Chung
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
13 mars, Galerie des Glaces

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO : SOPRANISTA
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
20 mars, Galerie des Glaces

CHARPENTIER : LEÇONS DE TÉNÈBRES
Les Arts Florissants, William Christie, direction
1^{er} avril, Chapelle Royale

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI : HEROË!
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak, direction
3 avril

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES
Orchestre de l'Opéra Royal,
Gaétan Jarry, direction et orgue
5 avril, Chapelle Royale

PERGOLÈSE : STABAT MATER
Bruno de Sà et Cameron Shabhazi
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrés Gabetta, direction
6 avril, Chapelle Royale

BACH : LES CHEMINS DE BACH - UN CONCERT À LÜBECK
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 avril, Chapelle Royale

BACH : MESSE EN SI MINEUR
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
8 avril, Chapelle Royale

ÂMES ARMÉNIENNES
Narek Kazazyan, kanun
Astrig Siranossian, violoncelle
Helbert Asatryan, duduk et shevi
Chœur de l'Église de la Sainte Croix d'Erevan,
Shahé Keshishian, direction
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
22 avril, Chapelle Royale

DRAGHI : LE DON DE LA VIE ÉTERNELLE
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
3 juin, Chapelle Royale

RÉCITAL BRYN TERFEL
Orchestre de l'Opéra Royal, Laurent Campellone, direction
17 juin, Opéra Royal

VIVALDI : LES QUATRE SAISONS
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
14 et 15 juillet

LA SAISON MUSICALE 2022-2023 est présentée avec le généreux soutien de Aline Foriel-Destezet, de HBR Investment group, de l'ADOR et du cercle des entreprises mécènes.

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL est placé sous le Haut Patronage de Aline Foriel-Destezet.



6^e DÎNER DE GALA DE L'ADOR *Dis-moi Vénus*

Dimanche 1^{er} octobre 2023 – 16h



PROGRAMME

Réception champagne dans les Salles des Croisades

Concert à l'Opéra Royal

« *Dis-moi Vénus* »

*Airs Amoureux des opéras de Rameau,
Mondonville, Rebel & Francoeur...*

Marie Perbost, soprano
Nicolò Balducci, contre-ténor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction

Cocktail dans le Salon d'Hercule

Les Grands Appartements et la Galerie des Glaces

Dîner dans la Galerie des Batailles

**AU BÉNÉFICE DE LA SAISON MUSICALE
DU CHÂTEAU DE VERSAILLES**

Places individuelles à partir de 950€.
Tables de 10 personnes.

Éligible à la réduction d'impôts (66% pour les particuliers,
60% pour les entreprises au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI).
Voir conditions.

Informations et réservations
Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)

01 30 83 70 92 | amisoperaroyal@gmail.com
www.chateauversailles-spectacles.fr/gala



Jean-Baptiste Lully (1632–1687)

ARMIDE

Tragédie en musique en un prologue et cinq actes sur un livret de Philippe Quinault d'après *La Jérusalem délivrée* de Torquato Tasso, créée au Théâtre du Palais-Royal à Paris en 1686.

NOUVELLE PRODUCTION

Stéphanie d'Oustrac Armide
Cyril Auvity Renaud
Tomislav Lavoie Hidraot
Marie Perbost Sagesse, Phénice, Mélisse
Eva Zaïcik Gloire, Sidonie, Lucinde
Timothée Varon Artémidore, La Haine
David Tricou Chevalier danois, Amant fortuné
Virgile Ancely Aronte, Ubald
Anouk Defontenay (issue du chœur)
Bergère héroïque, Naïade
Jeanne Lefort (issue du chœur) Bergère

Bruno Benne, Polonie Blanchard, Alix Coudray,
Océane Delbrel, Laure Desplan, Catarina Pernao
et Anaïs Vignon Danseurs

Compagnie Beaux-Champs
Chœur de l'Opéra de Dijon
Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre Direction
Dominique Pitoiset Mise en scène et scénographie
assisté de Eléonore Nossent
Christophe Pitoiset Lumières
et collaboration scénographique
Nadia Fabrizio Costumes
assistée de Camille Pénager
Bruno Benne Chorégraphie
assisté de Carlo Schiavo
Marion Bidaud Maquillage et perruques
Emmanuelle Vié le Sage Vidéo
Anass Ismat Chef de chœur
Marie van Rhijn Chef de chant

Jeu.
11 MAI 2023 – 20H

Sam.
13 MAI 2023 – 19H

Dim.
14 MAI 2023 – 15H

Première partie : 1h15

Entracte

Deuxième partie : 1h15

Opéra Royal

Spectacle en français surtitré
en français et en anglais



Parmi les œuvres marquantes de l'histoire de l'opéra, l'*Armide* de Lully tient une place spécifique. Ce fut la dernière tragédie lyrique de Lully et Quinault : sans doute la plus forte réussite dramatique de Quinault, et l'aboutissement du projet de tragédie en musique porté par Lully, qui décéda l'année suivant sa création. Jamais la langue ne parut si belle et

tragique dans la musique de Lully, et le drame de ce chevalier chrétien tombant amoureux de la magicienne musulmane qui renonce à le tuer, fut si fortement ressenti qu'il tint la scène un siècle durant ! Pour cette nouvelle production, *Armide* est incarnée par l'immense Stéphanie d'Oustrac, et Vincent Dumestre dirige avec passion le dernier chef-d'œuvre de Lully.

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Opéra de Dijon
Cette nouvelle production est rendue possible grâce au généreux soutien de Aline Foriel-Destezet

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles



JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

Jean-Baptiste Lully, infatigable musicien, violoniste, chanteur, compositeur, danseur et directeur de théâtre, est l'inventeur de l'opéra français, créant pour un siècle un corpus d'œuvre qui sera le "répertoire" de l'opéra français jusqu'à la Révolution.

Né à Florence en 1632, Giovanni Battista Lulli y est repéré par le duc de Guise et arrive à Paris en 1646, à quatorze ans seulement, entrant au service de la princesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle. Il réalise vite pour elle "La Compagnie des Violons de Mademoiselle" imitant les Vingt-quatre Violons du Roi. Mais la disgrâce de la princesse après la Fronde oblige Lully à se trouver un nouveau destin... Ce sera dans les Vingt-quatre Violons !

Rapidement intégré au cercle royal, il crée auprès du juvénile Louis XIV, dont il est le compagnon de danse dans les ballets de cour, notamment *le Ballet Royal de la Nuit* (1653), la *Bande des Petits Violons*. Du *Ballet d'Alcidiane* (1658) au *Ballet des Arts* (1663) et au *Ballet des Muses* (1666), les grandes heures du ballet de Cour à la française sont signées de Lully. D'abord compositeur de musique à danser, il devient vite le grand ordonnateur des spectacles royaux, s'occupant du moindre détail lors des répétitions, faisant de son orchestre une formation d'élite, et développe avec Molière la comédie-ballet, entre 1664 à 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) en sera le chef-d'œuvre, aux côtés de *George Dandin* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

Mais Lully veut aller plus loin, et obtient en 1672 de Louis XIV le privilège royal de faire représenter de l'opéra, créant ainsi l'Académie Royale de Musique, institution toujours vivante de nos jours sous la forme de l'Opéra National de Paris. En pratique, c'est Robert Cambert qui avait obtenu le privilège et créa l'institution l'année précédente, avec beaucoup de succès, mais sans en maîtriser la gestion, qui se finit en faille. Lully sut pousser son avantage auprès du roi et racheta le privilège.

Il devint le seul à pouvoir faire jouer de l'opéra en France, empêchant de fait les autres musiciens de le concurrencer (ce qui sera préjudiciable notamment à Charpentier). C'est avec l'auteur Philippe Quinault que Lully développe dès 1673 la tragédie lyrique, qui est une adaptation française de l'opéra italien et du ballet de cour. Accordant une grande importance à la danse, et au rôle du chœur, l'opéra lullyste s'attache à dépeindre les sentiments et le destin tragique de héros mythologiques, dans lesquels la Cour de France identifie souvent le plus grand roi du monde.

Ouvrage créé pour le roi, la tragédie lyrique comporte un prologue allégorique à la gloire du souverain. Le succès des opéras de Lully doit beaucoup au travail commun qu'il réalise avec Quinault pour créer une œuvre d'art totale : le rythme de l'œuvre est porté par un livret efficace, par une prosodie s'adaptant parfaitement aux lignes musicales, et le résultat rend à merveille les lamentations, les airs de bravoure ou de fureur, l'incantation du chœur : c'est véritablement une tragédie mise en musique, et la splendeur de la langue française sera rarement servie avec tant de génie. Lully enfin sait tirer des larmes de son public, et celles de son premier spectateur, le roi, qui pleure le destin tragique et les amours infinis de Persée ou d'Atys, ému par des duos d'une beauté renversante.

Lully compose ainsi la musique de trente ballets de cour, en assurant aussi la chorégraphie et la mise en scène, de neuf comédies-ballets, puis celle de quatorze tragédies lyriques, dont on retiendra principalement le premier chef-d'œuvre *Alceste* (1674) comportant déjà une scène de songe, et la fameuse *Pompe funèbre*, puis *Thésée* (1675), *Atys* (1676), l'opéra du Roi, avec une scène de sommeil anthologique, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), enfin *Armide* (1686), dernier et absolu chef-d'œuvre.

Surintendant de la Musique de Louis XIV, Lully exerce un pouvoir omnipotent sur le monde musical durant deux décennies, régnant à la Cour, où il donne à la musique sacrée du roi une ampleur nouvelle à la mesure de la gloire dont le Souverain pare toutes les expressions artistiques (une douzaine de grands motets imposent un style français qui va perdurer jusqu'à la Révolution), mais aussi à Paris où ses opéras remportent un très grand succès.

Sa fin est en forme d'anecdote : Lully compose son fameux *Te Deum* non pas pour la gloire du roi, mais pour le baptême de son propre fils. Louis XIV, qui est le parrain du fils aîné de Lully, assiste donc à la création de l'œuvre à la chapelle de la Trinité à Fontainebleau en 1677. Ce *Te Deum* fut la musique sacrée la plus jouée de Lully. Mais c'est en le dirigeant en 1686 que Lully se blesse au pied avec la canne servant à battre la mesure : la gangrène l'emporte en mars 1687...

Laurent Brunner





ARGUMENT

PROLOGUE

La Gloire et la Sagesse chantent avec leur suite leur auguste vainqueur, maître de cent peuples de l'univers, héros aux milles vertus. Elles s'apprentent à chanter les exploits de Renaud, qui délaissa la volupté pour suivre leurs lois.

ACTE I

Sous l'arc de triomphe célébrant l'éclatante victoire d'Armide sur le camp de Godefroy et des chevaliers chrétiens, Phénice et Sidonie s'inquiètent de la tristesse de leur maîtresse en ce jour si gai. Armide s'en explique : elle n'a pas triomphé de Renaud, encore invincible et indifférent à ses charmes. Un songe affreux lui fait entrevoir son ennemi lui portant un coup fatal. Hidraot, roi de Damas, sentant sa fin proche, voudrait voir sa nièce Armide user de ses charmes enchanteurs pour se choisir un époux. Mais seul le vainqueur de Renaud trouvera grâce aux yeux de la magicienne. Les peuples du royaume de Damas, Hidraot, Phénice et Sidonie célèbrent Armide et sa victoire par des danses et des chants. Soudain arrive Aronte, avec une terrible nouvelle : un redoutable guerrier, qui s'avère être Renaud, a délivré tous les captifs qu'il conduisait. Un cri de vengeance s'élève.

ACTE II

Banni du camp de Godefroy, Renaud se retire dans la campagne avec le chevalier Artémidore qu'il vient de délivrer. Il souhaite suivre à nouveau son désir de justice et de gloire, mais Artémidore l'enjoint d'éviter Armide. Renaud maintient : son appétit de vengeance et de liberté sera plus fort que les charmes de la magicienne. Hidraot et Armide cachent leurs soldats dans le bocage et convoquent les démons et l'empire des Enfers. Renaud, se délassant au bord de la rivière, ne sait rien du piège qui l'attend. Il s'endort sur l'herbe. Nymphes, bergers et bergères infernaux ensorcellent son sommeil en vantant les délices de l'Amour et des Jeux. Ils enchaînent Renaud avec des guirlandes de fleurs. Armide s'apprête à lui transpercer le cœur, mais son bras flanche, elle ne peut se résoudre à lui donner la mort. Elle décide alors d'user de ses enchantements pour lui voler son cœur et ordonne aux démons déguisés en zéphirs de l'emmenner avec Renaud dans un lieu reculé.

ACTE III

Armide gémit d'être ainsi asservie par ses sentiments pour Renaud. Sidonie et Phénice la réconfortent : Renaud l'aime désormais en retour. Mais Armide juge cet amour nouveau offensant, car elle le doit à son art et non à sa beauté. Elle craint sa propre faiblesse et préfère invoquer la Haine pour se protéger de l'Amour et calmer son cœur. La Haine sort des Enfers avec sa suite et entreprend de détruire les armes dont se sert l'Amour. Prise par des sentiments trop forts, Armide arrête le geste de la Haine qui se préparait à lui ôter l'Amour en son sein, s'en attirant les foudres. La Haine s'éloigne en prédisant l'issue funeste de son choix.

ACTE IV

Ubalde et le Chevalier danois errent à la recherche de Renaud, avec un bouclier de diamants et un sceptre d'or ayant le pouvoir de contrer les maléfices d'Armide. Tout à coup, une vapeur envahit le lieu et des monstres fantastiques surgissent d'orifices surnaturels. Les chevaliers usent de leurs armes magiques pour repousser les créatures et le désert se change en une campagne accueillante. Ils arrivent au palais d'Armide. Un démon apparaît sous les traits de Lucinde, dont le Chevalier danois est épris. Il entraîne les campagnards dans un divertissement charmant. Le Chevalier danois est sous le charme et Ubalde a toutes les peines à le convaincre qu'il s'agit d'un artifice. Il prend le sceptre d'or et touche Lucinde qui disparaît aussitôt, puis vante à son compagnon la fermeté qu'il faut avoir pour suivre la Gloire au détriment de l'Amour. C'est alors qu'apparaît un démon sous la figure de Mélisse, dont est épris Ubalde. Le Chevalier danois dissipe à son tour l'envoûtement avec le sceptre.

ACTE V

Dans le palais d'Armide, Renaud soupire auprès de son aimée : il la voit sur le point de partir consulter les Enfers. Armide, inquiète, redoute en effet pour Renaud son retour vers la Gloire au détriment de l'Amour. Ils célèbrent leur passion et chantent leur amour réciproque. Armide part et les Plaisirs viennent divertir Renaud par des chants et des danses. Ubalde et le Chevalier danois s'introduisent et présentent à Renaud le bouclier de diamants. La faiblesse de ses sens se révèle à Renaud, qui se défait de ses parures frivoles et prend son épée pour partir. Armide revient et le supplie de l'emmenner avec elle, sans quoi elle mourra. Elle tombe et s'évanouit. La magicienne pleure sur son sort avant d'ordonner la destruction de son palais et de prendre la fuite.

Source : Opéra de Dijon

ENTRETIEN AVEC VINCENT DUMESTRE

une tragédie intériorisée

Quelle place occupe le compositeur Jean-Baptiste Lully dans votre vie artistique ?

Lully est une personnalité incontournable dans la vie de tout musicien baroque. Son parcours est absolument fascinant : simple fils de meunier florentin, il réussit à devenir le musicien le plus célèbre du Grand Siècle. Depuis la fondation du Poème Harmonique en 1998, il ne se passe pas une saison sans que l'on joue ses airs de ballets, ses comédies-ballets ou encore sa musique sacrée — notamment son *Te Deum* — que j'aime particulièrement. Nous avons présenté son *Bourgeois Gentilhomme* en tournée pendant une dizaine d'années et nous venons d'enregistrer son Motet pour la paix sur notre album *Les Noces royales de Louis XIV*. Après avoir dirigé sa première tragédie lyrique, *Cadmus et Hermione*, puis *Phaeton*, deux sommets de sa collaboration avec le librettiste Philippe Quinault, j'ai longtemps attendu l'opportunité de diriger *Armide*. J'ai le sentiment de clore un triptyque qui retracerait les étapes de sa carrière.

Armide est justement la dernière œuvre née de la collaboration entre Lully et Quinault. Elle est souvent présentée comme le chef d'œuvre absolu de la tragédie lyrique. Comment est apparu ce genre musical et quelles sont ses caractéristiques spécifiques par rapport à l'opéra italien qui se répand dans toute l'Europe à la même époque ?

Pour comprendre les origines de la tragédie lyrique et de sa forme, il est important de rappeler le contexte politique et culturel de la France au XVII^e siècle, à la fin du règne de Louis XIII et au début de celui de Louis XIV. Richelieu puis Mazarin se sont appliqués à italianiser la culture française, notamment le théâtre avec la *commedia dell'arte*, et la musique avec l'importation de l'opéra. Le royaume compte de bons compositeurs comme Étienne Moulinier et Pierre Guédron qui signent des airs de cour et des ballets mêlés à des chants mais dénués d'intrigue : il s'agit avant tout de mettre en valeur, par la danse, la cour et le roi qui se produit alors sur scène. Lorsque Louis XIV devient majeur et commence à gouverner seul, il cherche à affermir l'identité française pour renforcer la cohésion du royaume autour de son pouvoir absolu. Il charge donc Lully de le célébrer par la musique. Lully connaît le goût de la cour pour la danse, les effets spectaculaires des machines et a conscience de l'excellence du théâtre français. Il se sert de ces différents éléments pour concevoir un nouveau genre musical scénique, et n'hésite pas à franciser certaines caractéristiques empruntées à l'opéra italien. Il collabore tout d'abord avec Corneille puis Molière pour plusieurs comédies-ballets, avant de faire ses armes avec Quinault à l'occasion de *La Grotte de Versailles*. En 1673, ils formalisent avec *Cadmus et Hermione* un modèle qui répond au désir du roi, avec cinq actes (comme les tragédies françaises : les opéras italiens n'en comportent que trois), un prologue allégorique spectaculaire, des ballets et des ensembles conçus comme des airs de cours. Après cet immense succès, ils approfondissent la forme de la tragédie lyrique, soignent les transitions entre les développements de l'intrigue et les divertissements, et affinent l'équilibre entre le texte et la musique, jusqu'à parvenir au bout de treize ans de collaboration à leur grand chef-d'œuvre : *Armide*.

Dans le prologue allégorique d'Armide, la Gloire et la Sagesse célèbrent comme il se doit les mérites de Louis XIV. Si Lully était tombé en disgrâce à cette époque — le Roi Soleil n'a assisté à aucune représentation d'Armide —, il a longtemps bénéficié de sa protection. Pouvez-vous nous parler du privilège dont il jouissait et son influence sur le développement de l'art lyrique en France ?

En 1669, le poète Pierre Perrin obtient de Louis XIV le privilège d'être pendant douze ans le seul entrepreneur de spectacles à pouvoir représenter des opéras en français. Malheureusement pour lui, il s'associe avec deux escrocs et finit rapidement emprisonné pour dettes. Lully en profite pour racheter son privilège en 1772. Il devient la seule personne en France à pouvoir représenter des œuvres parlées et chantées accompagnées d'un grand effectif orchestral. Ce monopole a un effet direct sur la dernière pièce de Molière, avec lequel il est brouillé : Marc-Antoine Charpentier est contraint de remanier profondément la musique d'accompagnement du *Malade imaginaire* pour ne pas tomber sous le coup de la loi. Si le talent de Lully est immense et indéniable, sa place incomparable dans la vie musicale du XVII^e siècle et sa postérité sont aussi liées à l'acquisition de ce privilège royal stratégique.

Avec Armide, Lully et Quinault délaissent les habituels sujets mythologiques au profit de légendes héroïques tirées de La Jérusalem délivrée (1581). Cette œuvre du Tasse a inspiré plusieurs œuvres lyriques aux XVII^e et XVIII^e siècles, de même que le Roland furieux (1516-1532) de l'Arioste — le personnage d'Armide fait d'ailleurs beaucoup penser à la magicienne Alcina que Haendel mettra en musique en 1735. Quelles sont selon vous les raisons de l'engouement des compositeurs pour cet univers merveilleux ?

On trouve dès le XVI^e siècle un goût pour l'Antiquité teinté d'esprit chevaleresque qui se manifeste d'abord dans la peinture puis plus tard dans la musique. Le baroque est avant tout l'art du contraste. *La Jérusalem délivrée* constitue un matériau idéal pour les compositeurs, avec ses aventures épiques et ses personnages complexes, tiraillés entre leurs sentiments et leur devoir. L'histoire d'*Armide* permet ainsi à Lully et Quinault d'exprimer des émotions bien plus complexes que dans *Cadmus et Hermione* ou *Phaeton*. Ils auraient d'ailleurs pu la traiter simplement, comme l'avait déjà fait Quinault bien avant dans une œuvre précédente. Au lieu de cela, ils choisissent de mettre de côté Renaud et de reléguer au loin les batailles pour développer une véritable tragédie intériorisée, présentant le combat d'une femme contre elle-même, confrontée à l'homme qu'elle aime et hait en même temps. Cette tragédie lyrique est conçue comme un kaléidoscope : chaque acte est l'occasion d'une évolution psychologique d'*Armide*. Le troisième se passe essentiellement dans sa tête : elle appelle en elle le sentiment de la haine pour combattre celui de l'amour. C'est une sublime introspection psychologique !

Les tragédies lyriques commencent traditionnellement par une ouverture à la française. Pouvez-vous nous parler de celle d'Armide ?

Ce type d'ouverture est la signature emblématique de la musique française. On la retrouve naturellement en France mais également dans le reste de l'Europe, chez les successeurs directs de Lully comme Georg Muffat ou d'autres compositeurs comme Henry Purcell en Angleterre. Celle d'*Armide* suit le modèle classique, en trois parties avec un passage fugué rapide au centre suivi d'un retour au thème initial. Elle permet de poser le caractère guerrier attendu de l'histoire qui disparaît ensuite très rapidement de l'œuvre pour laisser place à cette dimension psychologique que je viens d'évoquer.

Le monologue d'Armide « Enfin, il est en ma puissance » qui clôt le deuxième acte, est considéré au XVIII^e siècle comme l'une des pages les plus célèbres et fameuses du répertoire français. Selon vous, qu'est-ce qui rend ce passage si marquant ?

C'est une très belle page de musique qui a été abondamment commentée, notamment lors de la Querelle des Bouffons, jusqu'à acquérir une célébrité qui a traversé les siècles. C'est un monologue très simple dans sa forme, accompagné par les quelques instruments de la basse continue. La force de Lully est de partir du texte théâtral — il travaillait avec une célèbre comédienne, La Champmeslé. Sa musique accompagne les mots de Quinault et les soutient sans jamais les déborder. En cela, il suit le chemin tracé en Italie par Monteverdi : la musique ne vole jamais la vedette au théâtre.

Vous évoquiez la Querelle des Bouffons des années 1752-1754. Pour quelle raison ce monologue du siècle précédent cristallise-t-il les débats entre les partisans de la musique française représentés par Jean-Philippe Rameau et les admirateurs de la musique italienne menés par Jean-Jacques Rousseau ?

Après sa création en 1686, *Armide* est très régulièrement reprise et elle ne quitte pas l'affiche de tout le XVIII^e siècle — elle est encore jouée lorsque Christoph Willibad Gluck compose en 1777 son propre opéra d'après le livret de Quinault. Quand la Querelle des Bouffons éclate au début des années 1750, le discours musical s'est considérablement développé. La musique exprime des passions et déborde le texte, les compositeurs modulent les tonalités, font des écarts harmoniques, et l'orchestre a pris une place très importante. La sobriété de la partition de Lully n'est donc plus au goût du jour. Elle trouve des détracteurs qui regardent cette musique venue tout droit du XVII^e siècle avec une grille de lecture du XVIII^e siècle. L'histoire de la musique est jalonnée de querelles de ce genre, mais on ne peut pas appréhender un répertoire du passé avec des paramètres d'une époque ultérieure.

La passacaille à l'acte V est un autre passage marquant d'Armide resté célèbre. De quoi s'agit-il exactement ?

La passacaille, comme la chaconne, est une pièce musicale qui clôt les grandes pièces lyriques ou certains de leurs actes au XVII^e siècle. C'est l'un des grands atouts de Lully. Il l'utilise bien avant l'invention de la tragédie lyrique et l'incorpore dans son modèle dès *Cadmus et Hermione*, sûrement pour plaire au public. Outre ses grandes qualités mélodiques, la passacaille d'*Armide* étonne par son ampleur : avec 330 mesures, c'est l'une des plus longues composées par Lully. Il y mêle un grand nombre de couleurs, alterne les variations entre les cordes, les vents, les solistes et le chœur. On sent qu'il invente l'orchestre français. C'est un véritable testament musical qu'il laissera à Michel-Richard de Lalande, qui lui-même le transmettra à Rameau.

Est réuni pour ces représentations une très belle distribution menée par Stéphanie d'Oustrac, à la fois brillante chanteuse et bête de scène. Vous vous êtes déjà produits ensemble à l'Auditorium de l'Opéra de Dijon en octobre dernier. Comment abordez-vous cette nouvelle collaboration ?

Nous avons travaillé ensemble sur un programme de musique de chambre, *Mon amant de Saint-Jean*, consacré au retour de la musique ancienne au début du XX^e siècle. Je suis très heureux de retrouver Stéphanie dans un registre tragique cette fois. J'avais énormément apprécié son interprétation d'*Armide* avec Les Arts Florissants au Théâtre des Champs-Élysées en 2008. C'est une magicienne, douée d'une belle maturité vocale et d'une présence scénique démentielle. Au-delà de sa projection vocale fabuleuse, elle est capable d'exprimer une tension dramatique à la fois intense et intime. C'est une qualité qui sied particulièrement à la sobriété avec laquelle Lully met en musique les alexandrins de Quinault pour dévoiler les brûlures de l'âme d'*Armide*. Autour d'elle est réuni une formidable équipe de solistes que j'ai énormément de plaisir à retrouver dans ce répertoire : ils portent la musique baroque dans leur cœur. C'est un honneur de présenter ensemble cette œuvre rare, qui mobilise tant d'artistes passionnés.

Propos recueillis par Louis Geisler, le 9 mars 2023 pour la création à l'Opéra de Dijon
Louis Geisler est le dramaturge de l'Opéra national du Rhin. Texte tiré du programme de salle de l'Opéra de Dijon



CONVERSATION AVEC DOMINIQUE PITOISET - EXTRAIT

Dominique, vous mettez en scène *Armide* de Lully. Quelle a été votre porte d'entrée dans cet opéra ?

J'ai une profonde admiration pour l'écrivain Philippe Quinault. Nous connaissons tous Molière, Corneille et Racine mais Quinault mérite d'être davantage lu. Il n'est selon moi pas reconnu à sa juste valeur. C'est donc lui qui a écrit ce livret en s'inspirant d'une œuvre magistrale : *La Jérusalem délivrée* du Tasse. Nous aurions peut-être tort de parler d'opéra d'ailleurs, il s'agit ici d'une tragédie lyrique française qui raconte l'histoire d'amour entre Armide et Renaud, une aventure scandaleuse à plus d'un titre.

Quelle a été l'origine du projet ?

Je suis arrivé à *Armide* suite à ma rencontre avec Vincent Dumestre. L'opportunité de mettre en scène cette pièce s'est présentée à moi avant ma prise de fonction en tant que directeur de l'Opéra de Dijon ; j'apportais donc cette collaboration avec l'Opéra Royal de Versailles dans mon panier, avant ma nomination.

C'est un répertoire qui ne vous est pourtant pas particulièrement familier, est-ce un grand saut dans l'inconnu ?

En quelque sorte ! Je n'ai jamais été sur ce terrain esthétique, notamment parce que la place de la danse dans ce type d'ouvrage ne m'a jamais convaincu. Quand je regarde derrière moi, force est de constater que mes plus belles réussites correspondent à un type de répertoire lyrique bien différent !

Mais c'est une occasion formidable de travailler avec Vincent Dumestre et son Poème Harmonique ainsi qu'avec des chanteurs de très haute volée. Quel casting !

Oui, c'est l'occasion pour moi de travailler avec Stéphanie d'Oustrac, une formidable artiste, dont j'apprécie beaucoup le talent. Elle chantera aux côtés de Cyril Auvity, son Renaud, mais également Tomislav Lavoie, Marie Perbost, Eva Začik, Timothée Varon, David Tricou et Virgile Ancely. L'ensemble fonctionne très bien.

Une œuvre comme celle-ci naît dans un contexte très particulier, elle joue un rôle politique au sein d'un mécanisme bien huilé, lui-même au cœur de cette cage dorée qu'était Versailles sous le règne de Louis XIV...

C'est effectivement un élément crucial dans ma réflexion. Voici le contexte : Louis XIV entend célébrer sa dernière victoire militaire, l'annexion de territoires frontaliers : l'Alsace, la Lorraine et une partie des Flandres. C'est un acte militaire à

la Poutine, il est dans la position de l'envahisseur. On lui propose alors trois récits au choix, il choisit celui-ci. Pourquoi ? Pourquoi ce récit qui met en scène la première croisade du chevalier Godefroy de Bouillon ? Il faut s'imaginer cette conquête complètement folle : le Pape demande de reconquérir Jérusalem et, lui, part avec une horde de chevaliers pour traverser tout le Moyen-Orient jusqu'à ce qu'il se retrouve bloqué, avec eux, aux portes de Damas.

La réponse est en partie cryptée dans le long prologue. Les mérites du roi et sa victoire militaire y sont célébrés. En quoi cette histoire entre-t-elle parfaitement en résonance avec la victoire de Louis XIV ?

Godefroy de Bouillon, et ce qu'il représente — c'est-à-dire la chrétienté —, va se trouver confronté à Armide, qui laisse entendre qu'elle est victime du tyran qu'est son oncle. En maniant avec virtuosité l'art du mensonge et du récit, cette dernière va parvenir à séduire les Croisés et en faire ses prisonniers.

À ce moment-là, elle a donc gagné 99 % de la guerre qui l'oppose à cette meute de chrétiens déchainés.

Oui, mais il manque un chevalier : Renaud, un substitut de Godefroy de Bouillon. La bataille semble perdue pour les Croisés, le monde musulman est prêt à célébrer sa victoire, mais Armide, symbole de la sensualité orientale et de ses mystères, va faire une erreur : celle d'éprouver des sentiments pour Renaud. C'est ce qui causera sa perte. Louis XIV demande ainsi de mettre en scène la chute de cette Mata Hari élevée bien entendu aux sortilèges de l'enfer. Elle qui représente pour les chrétiens une sorcière fourbe et venimeuse. Dans le prologue, la Gloire et La Sagesse personnifiées nous invitent aux jeux et aux plaisirs du roi, ce qui sous-entend que nous sommes conviés à la mise à mort d'un ennemi qu'on avait pourtant cru supérieur... Telle est la leçon de l'histoire.

Au-delà de ce contexte historique, le duo que forment Armide et Renaud est riche dramatiquement. Comment les percevez-vous, précisément ?

Armide a été élevée comme un agent secret russe. Une taupe pleine de sang-froid, capable de s'infiltrer totalement, elle excelle dans l'art de la ruse. Comme ces espions de l'Est capables de se marier, fonder une famille et de s'implanter à l'Ouest, ce qui stupéfiait tout le monde lorsqu'on découvre la vérité, des années après... Elle est élevée pour une mission : sauver son peuple. Elle est formatée, façonnée pour cela. Renaud quant à lui, à ce moment de l'histoire, est un électron

libre car il a été chassé du camp des Croisés. Il a un objectif : accomplir son destin et obtenir la gloire. La gloire est tout pour lui. Or, Armide va littéralement le décérébrer et en faire sa chose. C'est en cela que la fable est scandaleuse : Renaud devient un avatar de lui-même, le « sextoy » d'Armide dont elle abuse. Mais elle, se prenant au jeu, va finir par lâcher prise. La consommation érotique de son amant magnifique, qui semble avoir perdu la conscience de ce qu'il est, va l'attendrir. Le doute s'installe alors en elle : plus elle profite, plus ses défenses tombent. Puis elle rencontre le sentiment, l'émotion de l'amour, elle devient vulnérable. Elle va se mettre à redouter le moment où Renaud reprendra ses esprits, moment où il risque de l'abandonner, et là le drame bascule : lui trouvera la gloire, elle, perdra tout.

Même la Haine devient un personnage dans cette tragédie...

Oui, c'est une trouvaille géniale de Quinault. La Haine s'incarne en un homme dont Armide est dépendante. En se détournant de lui, elle se retrouve à découvert.

Comment avez-vous travaillé ? Quelles ont été les différentes étapes de votre réflexion pour mettre au point cette scénographie ?

J'ai affronté ces kilomètres de musique ! Moi qui ai l'habitude de travailler sur des partitions qui accompagnent et révèlent l'intériorité des personnages, des œuvres très denses psychologiquement, j'ai dû adapter ma façon de travailler. Il ne faut pas oublier que la mission de Lully à la Cour de Versailles consistait à donner ses lettres de noblesse à l'opéra français et à forger ainsi l'identité culturelle de la France. Autre point essentiel : le Roi danse ! À Versailles, ce qui fait un gentilhomme, c'est l'art de monter à cheval, le maniement des armes mais également la danse. L'Académie de danse a d'ailleurs été créée avant l'Académie de musique... Tout cela conditionne la manière de structurer dramatiquement une œuvre. Louis XIV choisit des sujets pour qu'ils soient 1) dansés, puis 2) chantés et seulement après 3) mis en scène.

Propos recueillis par Camille Prost,
fondatrice de Calamus Conseil,
mars 2023 pour la création à l'Opéra de Dijon.
Texte tiré du programme de salle de l'Opéra de Dijon
Retrouvez l'intégralité de cette conversation sur opera-dijon.fr



SOLISTES



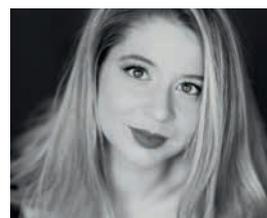
STÉPHANIE D'OUSTRAC
Armide - Mezzo-soprano



CYRIL AUVITY
Renaud - Ténor



TOMISLAV LAVOIE
Hidraot - Baryton-basse



MARIE PERBOST
Sagesse, Phénice, Mélisse - Soprano



EVA ŽAIČIK
Gloire, Sidonie, Lucinde - Mezzo-soprano



TIMOTHÉE VARON
Artémidore, La Haine - Baryton



DAVID TRICOU
Chevalier danois, Amant fortuné - Ténor



VIRGILE ANCELY
Aronte, Ubald - Basse



ANOUK DEFONTENAY
Bergère héroïque, Naïade - Mezzo-soprano



JEANNE LEFORT
Bergère - Soprano



VINCENT DUMESTRE
DIRECTION

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de cœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées. Pour Vincent Dumestre, naître en mai 1968 signifie faire ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a cessé de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence. Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande

envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar), chorégraphes (Julien Lubek, Cécile Roussat), circassiens (Mathurin Bolze). Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque — avec Le Poème Harmonique auquel il associe, selon les projets, les chœurs de la Compagnie La Tempête, Aedes, Accentus, Les Cris de Paris ; les ensembles musicAeterna, Musica Florea, Arte Suonatori, l'Orchestre régional de Normandie, Capella Cracoviensis et Orkiestra Historyczna, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (programmation des Saisons Baroques de la Chapelle Corneille, direction du Concours Corneille, concours International de chant baroque, l'École Harmonique, orchestre d'enfants à l'école en partenariat avec le projet Démon de la Philharmonie de Paris). Vincent Dumestre s'est vu confier la saison 2017 du Festival Misteria Paschalia à Cracovie et il assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura. Ses enregistrements reçoivent les récompenses les plus prestigieuses de la presse, comme encore récemment Diapason d'Or et Choc de l'année 2022 de *Classica* pour *Le Bourgeois Gentilhomme* (Château de Versailles Spectacles) ou le Diamant d'*Opéra magazine* pour le *Nisi Dominus* de Vivaldi (Alpha Classics). Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

LE POÈME HARMONIQUE

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Rayonnant sur la scène française comme internationale, l'ensemble témoigne par ses programmes inventifs et exigeants, d'une démarche éclairée au cœur des répertoires et d'un travail approfondi sur les textures vocales et instrumentales. Son champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lalande, Lully, Couperin, Clérambault, Charpentier...), l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell et Clarke. Pour l'opéra, il imagine de vastes fresques ; récemment la zarzuela baroque *Coronis* de Durón avec Omar Porras. Sa collaboration fidèle Benjamin Lazar, scellée autour de Lully, donne naissance à plusieurs spectacles unanimement salués (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Cadmus & Hermione*, *Phaéton*). D'autres productions où la musique rencontre diverses disciplines artistiques sont aussi acclamées : le spectacle *Le Carnaval Baroque* avec Cécile Roussat et Julien Lubek, l'opéra pour marionnettes *Caligula* de Pagliardi avec Mimmo Cuticchio, le concert-performance *Élévations* conçu avec le circassien Mathurin Bolze. Familier des plus grands festivals et salles du monde — Opéra Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festivals d'Ambroyon, de Beaune et de Sablé, Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Petersbourg, ou encore les BBC Proms... —, le Poème Harmonique est également très engagé en Normandie, sa région de résidence,

berceau de ses nombreuses créations. Sur le terrain des créations, l'année 2022 est bien sûr placée sous le signe du 400^e anniversaire de la naissance de Molière avec *Le Ballet des Jean-Baptiste* à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Opéra de Dijon dès janvier avant de gagner Vitry, Hambourg, Vratislavie, Radio France, Soissons et Le Havre. L'activité lyrique n'est pas en reste avec *Il Nerone* ou *Le Couronnement de Poppée* avec l'Académie de l'Opéra de Paris créé au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Dijon. Enfin, 2022 voit également la reprise de *Coronis* à l'Opéra Comique et une forte activité à l'étranger : Vienne, Moscou, Biecz, Hambourg, Prague, Madrid, Berlin... Avec aujourd'hui une quarantaine de références, la vaste discographie du Poème Harmonique compte de nombreux succès publics et critiques comme *Anamorfofi* (Recording of the month de *Gramophone*, Diapason d'Or et Choc de *Classica*), *Aux marches du palais*, consacré aux chansons traditionnelles françaises, et ses interprétations d'œuvres majeures du répertoire baroque (*Combattimenti!* de Monteverdi, *Leçons de Ténèbres* de Couperin, *Te Deum* de Charpentier et Lully). 2022 voit la parution des nombreux projets enregistrés tandis que le public était éloigné des salles de concerts : les musiques du *Bourgeois Gentilhomme* de Lully (Diapason d'Or et Choc de *Classica*), *Les Noces royales de Louis XIV* (Choc de *Classica*) pour le label Château de Versailles Spectacles ou encore *Coronis* de Sebastian Durón (Diamant d'*Opéra Magazine*) et le *Nisi Dominus* de Vivaldi (Diamant d'*Opéra Magazine*) pour le label Alpha Classics. *Mon Amant de Saint-Jean*, récital de Monteverdi aux années folles a été enregistré en octobre 2022 pour une parution chez Alpha Classics à l'automne 2023. De son côté, Château de Versailles Spectacles a publié *Egisto* de Cavalli.

ORCHESTRE

Dessus de violon

Fiona-Émilie Poupard (solo)
Yoko Kawakubo
Camille Aubret
Louise Ayrton
Paul Monteiro
Izleh Henry
Roxana Rastegar
Clara Lemaître

Hautes-contre de violon

Xavier Sichel
Sophie Iwamura
Boris Winter
Sandrine Dupé

Tailles de violon

Pierre Vallet
Maialen Loth
Delphine Millour
Sylvestre Vergez

Quintes de violon

Lucas Peres*
Alice Trocellier
Salomé Gasselien
Garance Boizot

Basses de violon

Cyril Poulet*
François Gallon
Keiko Gomi
Gauthier Broutin
Édouard Catalan

Hautbois, flûtes

Elsa Frank
Johanne Maitre
Victor Julián Rinçon Hurtado

Bassons, flûtes

Jérémie Papasergio
Isaure Lavergne

Théorbes

Etienne Galletier*
Victorien Disse*
Nicolas Wattinne*

Clavecin

Marie Van Rhijn*

* basse continue

CHŒUR DE L'OPÉRA DE DIJON

Le Chœur de l'Opéra de Dijon, dirigé par Anass Ismat depuis 2015, est un ensemble d'artistes lyriques permanents créé dans le but d'interpréter les œuvres majeures du répertoire allant du XVII^e à la première moitié du XX^e siècle. Il se produit à l'Auditorium et au Grand Théâtre de Dijon, dans le cadre de la saison de l'Opéra, mais aussi en tournée dans la région Bourgogne-Franche-Comté et en France, notamment dans le cadre des coproductions avec d'autres maisons comme l'Opéra de Lille, l'Opéra national du Rhin, l'Opéra national de Lorraine, Angers Nantes Opéra, le Théâtre de Caen. Le Chœur prend une place importante dans le développement d'actions pédagogiques (interventions pour des publics scolaires, rencontres et conférences

dans des classes...), le développement de projets pour les publics empêchés (interventions dans des hôpitaux, prisons, centres sociaux, maisons de retraite...) Depuis la saison dernière, le Chœur développe un nouveau projet de valorisation du répertoire choral avec la Cité de la Voix et réalisera des enregistrements sur le plateau de l'Auditorium, ainsi qu'une seconde édition de la masterclass conduite par Joël Suhubiette. Le Chœur collabore régulièrement avec des chefs d'orchestre et de chœur prestigieux : Roberto Rizzi Brignoli, Christophe Rousset, Pascal Verrot, Daniel Kawka, Patrick Ayrton, Antonello Allemandi, Stefan Veselka, Nicolas Krüger, Antonino Fogliani, Emilio Pomarico...

CHŒUR

Dessus	Hautes-contre	Tailles	Basses
Corinne Bigeard	Erwin Aros*	Frédéric Bayle*	Lucas Bacro*
Isabelle Blaise	Christophe Baska*	Sébastien Calmette	Henry Boyle
Louise-Emmanuelle Chalieux*	Brice Clavier-Homberg*	Stefano Ferrari	Julien Clément*
Anouk Defontenay*	Sophie Largeaud	Phillip Peterson	Zakaria El Bahri
Julie Dey*	Dana Luccock	Jean-Christophe	Xavier Levy-Forges
Linda Durier	Lisandro Pelegrina*	Sandmeier	Roland Ten-Weges*
Sarah Hauss	Delphine Ribémont-Lambert	Takeharu Tanaka	Jonas Yajures
Jeanne Lefort*	Véronique Rouge		
Aurélien Marjot			

* Choeurs supplémentaires



Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, le Centre National de la Musique, et est en partenariat avec le projet Dêmos - Philharmonie de Paris. Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé. Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie notamment du soutien de La Caisse des Dépôts, et de PGS Group.

COMPAGNIE BEAUX-CHAMPS

La compagnie Beaux-Champs est fondée en 2013, sous l'impulsion du danseur et chorégraphe Bruno Benne pour développer un projet chorégraphique et musical questionnant l'héritage baroque par une vision résolument contemporaine. La création de spectacles mêlant danse et musique vivante, la recherche sur les traités historiques, la transmission et le développement de l'art baroque en France et à l'international sont les moteurs de ses activités. Fédérant une nouvelle génération de créateurs et d'artistes spécialistes de cette époque, la compagnie Beaux-Champs affirme dans tous ses axes d'action la place essentielle d'un art baroque en fécond renouvellement dont les concepts fondateurs posent aujourd'hui et pour demain les bases d'un riche

travail de création. La compagnie compte sept pièces à son répertoire, allant du solo aux pièces de grande forme, dont notamment *SQUARE* (2016, 4 danseurs et 4 musiciens), *Caractères* (2019, solo) et *Rapides* (2022, 10 danseurs), en parallèle de ses invitations pour des commandes, à l'image de cette collaboration avec Dominique Pitoiset pour *Armide* ou comme *Ornements* (2016) commande pour le Ballet de l'Opéra National du Rhin. Toujours dans cette optique de transmission et de recherche, la compagnie invite régulièrement des artistes à collaborer sur ses productions : les chorégraphes Lucinda Childs, Marie-Geneviève Massé, Béatrice Massin, Hubert Hazebrucq, le compositeur Youri Bessières...

La compagnie Beaux-Champs est soutenue par le ministère de la culture — DRAC Île-de-France, dans le cadre d'un conventionnement pour deux ans 2022-2023, et la Caisse des Dépôts et Consignations en mécénat. Elle est aussi régulièrement soutenue et accueillie au Centre National de la Danse de Pantin ainsi que par les Centres Chorégraphiques et de Développement Chorégraphiques Nationaux.



DANSEURS



BRUNO BENNE



POLONIE BLANCHARD



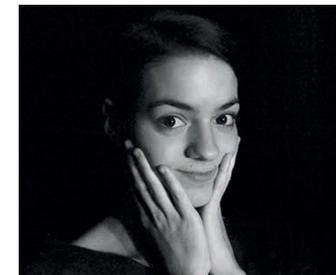
ALIX COUDRAY



OCÉANE DELBREL



LAURE DESPLAN



CATARINA PERNAIO



ANAÏS VIGNON



DOMINIQUE PITOISSET

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

Metteur en scène pour le théâtre et l'opéra, pédagogue, scénographe et acteur, Dominique Pitoiset est né en France, à Dijon. Après des études en Architecture, puis en Arts Plastiques à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Dijon, il rejoint la très réputée École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. En 1988, il rencontre l'actrice suisse Nadia Fabrizio, avec laquelle il fonde La Compagnie Pitoiset. Se succèdent alors de nombreuses mises en scène et scénographies remarquées par la critique nationale et les professionnels pour leurs qualités dramaturgiques et esthétiques. En 1993, il obtient le Prix de la Villa Médicis hors les murs pour sa réalisation de *l'Urfaust* de Goethe et séjourne une année en Italie, en partie aux côtés de Luca Ronconi et Giorgio Strehler. En 1994, son adaptation du roman de Gontcharov, *Oblomov*, au Théâtre Vidy-Lausanne et à la MC93 de Bobigny lui vaut le grand prix du syndicat de la critique dramatique. Sa mise en scène du *Procès* de Kafka au Festival d'Avignon 1995 lui assure une reconnaissance internationale. Il est nommé directeur du Théâtre National Dijon-Bourgogne en 1996, fusion du Centre Dramatique National de Bourgogne, du Festival Théâtre en Mai-Rencontres internationales de jeunes metteurs en scène qu'il a créé et de La Compagnie Pitoiset qu'il dirige. En 1999, ses deux réalisations, *Don Giovanni* de Mozart et *Falstaff* de Verdi à l'Opéra National de Paris, sont remarquées par le milieu international de l'Art Lyrique. Il fonde alors la société Actes Premiers et quitte la France pour l'Italie où il enseigne la dramaturgie et la scénographie à l'Institut Universitaire d'Architecture de Venise (IUAV). Il enseigne également à l'École d'Art Dramatique Paolo

Grassi de Milan, ainsi qu'à l'École du Teatro Stabile de Turin dont il devient metteur en scène associé. Il travaille également à Parme pour le Festival Verdi et le Teatro Due. Il réalise sa fameuse tétralogie Shakespearienne : *Otello / Macbeth / La Tempête / Peines d'amour perdues*. Cette dernière mise en scène le voit désigné par le prix Ubu au titre de la meilleure mise en scène théâtrale de l'année 2004 en Italie. Il entre à l'Agence Lyrique internationale Canvas de Bologne avant de revenir en France en 2004 où il prend la direction du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) au sein duquel il crée et dirige l'École Supérieure de théâtre de Bordeaux Aquitaine à partir de 2007. En 2013, après dix années au bilan positif à la tête de ce théâtre, il renonce à se présenter pour un nouveau mandat et décide de réfléchir à de nouvelles perspectives à donner à son parcours artistique. En 2014, après une tournée de 190 dates en France et à l'étranger, sa mise en scène de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, avec Philippe Torreton dans le rôle-titre, rencontre un très grand succès au Théâtre National de l'Odéon à Paris. Ce spectacle reçoit le Molière du meilleur acteur ainsi que le prix Beaumarchais et le prix de la Critique. La Compagnie Pitoiset s'installe à Dijon où elle bénéficie depuis lors d'une convention avec la Ville à parité avec le Ministère de la Culture. Dominique Pitoiset est élevé au rang d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a également créé durant ces dernières années plusieurs mises en scène lyriques dont il signe également la scénographie : *Les Noces de Figaro* de Mozart (Opéra de Lausanne), *L'Isola disabitata* de Haydn (Opéra National de Paris), *Didon et Enée* de Purcell (Opéra National de Pa-

ris), *Orphée et Eurydice* de Gluck (Opéra National de Paris), *The Turn of the Screw* de Britten (Opéra National de Bordeaux), *La Bohème* de Puccini (Le Capitole à Toulouse), *Salomé* de Strauss (Opéra National de Bordeaux), *Così fan tutte* de Mozart (Opéra National de Paris). Il enseigne régulièrement la scénographie à l'Academy of Fine Arts of Dresden en Allemagne après avoir enseigné la mise en scène dans la section du BAT de la fameuse école Ernst Busch de Berlin. De 2014 à 2020, Dominique Pitoiset est Artiste Associé de Bonlieu — Scène Nationale d'Anney où il a créé, à l'automne 2014, le troisième volet de son triptyque Nord-Américain, le chef-d'œuvre de l'auteur Tracy Letts, *August: Osage county*. En 2016, il devient titulaire de la chaire de Scénographie et Dramaturgie de l'Accademia di Belle Arti di Venezia où il met en place un projet européen d'échanges des savoirs et de formations supérieures. L'année 2016 est également marquée par la mise en scène de *Manon Lescaut* de Puccini pour le Théâtre National de Croatie à Zagreb dont il signe la scénographie et la mise en scène mais aussi la reprise de *Cyrano de Bergerac* avec Philippe Torreton qui termine sa longue exploitation après 253 représentations au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris. Au cours de la saison

2016-2017, Dominique Pitoiset met en scène *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht pour une tournée de plus de 80 dates ainsi qu'un dyptique consacré au *Songé d'une nuit d'été*. L'automne 2017 est marqué par la création du spectacle *Le Livre de ma mère* d'après le texte d'Albert Cohen, avec Patrick Timsit, créé à Bonlieu Scène nationale à Anney et en tournée en France et au Théâtre de l'Atelier à Paris, ainsi que par la reprise de sa mise en scène de *Falstaff* de Verdi à l'Opéra de Paris. En 2018, il met en scène l'actrice Nadia Fabrizio dans le texte *A Love Suprême* que l'auteur Xavier Durringer a écrit pour elle. En 2019, il prépare la réalisation du nouveau chef-d'œuvre de l'auteur nord-américain Tracy Letts, *Linda Vista* en tournée en France et à l'étranger au cours de la saison 2019-2020. Nommé Directeur général et artistique de l'Opéra de Dijon en janvier 2021, il met en espace en décembre 2021 une adaptation du conte des frères Grimm *Hänsel et Gretel* sur la musique de Humperdinck en compagnie du dessinateur Lorenzo Mattotti, des pianistes Nour Ayadi et Pierre-Marie Gasnier et de la comédienne et récitante Nadia Fabrizio. Il met en scène *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Dijon en février 2022 sous la direction musicale de Guillaume Tourniaire.

CHRISTOPHE PITOISSET

LUMIÈRES ET COLLABORATION SCÉNOGRAPHIQUE

Formé à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), section Lumière Son Plateau, Christophe Pitoiset débute comme éclairagiste au théâtre avec *La nuit et le moment* de Crébillon fils, mis en scène par Jean-Louis Thamin au CDN de Bordeaux Aquitaine (1989). Il est le créateur lumière des spectacles de Dominique Pitoiset depuis 1993. Il met en lumières les chorégraphies de José Montalvo (*La gloire de Jérôme, Paradis, Le Jardin lo lo Ito Ito*), *Le rire de la Lyre* à l'Opéra Garnier et *Un nioc de Paradis* et de Faizal Zeghoudi (*Le Sacre du printemps*). Pour le metteur en scène géorgien Rézo Gabriadzé, il réalise les lumières de *Chant pour la Volga* (1997) et *L'Automne de mon printemps* (2002). Il travaille entre autres avec les metteurs en scène Frédéric Constant, Nicolas Rossier, Michel Berreti, Gilbert Tiberghien, Hervé Loichemol, Jean-Philippe Clarac

et Olivier Deloeuil... Il crée les lumières des opéras mis en scène par Dominique Pitoiset : *Nozze di Figaro* de Mozart à l'Opéra de Lausanne (1995), *Macbeth* de Verdi au Teatro Reggion de Parme (2001), *L'Isola disabitata* de Josef Haydn pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris (2005),

Le Tour d'écrou de Benjamin Britten à l'Opéra National de Bordeaux (2008) et à l'Opéra de Dijon (2023), *Didon et Enée* d'Henry Purcell pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris (2008), *La Bohème* de Puccini au Capitole - Opéra National de Toulouse (2010) et également *Le Bal masqué* de Verdi à l'Opéra National de Bordeaux, mis en scène par Carlos Wagner (2008), et à l'Opéra de Dijon : *Hänsel et Gretel* d'Engelbert Humperdinck (2021), *Così fan tutte* de Mozart (2022), *A Love Suprême* de Xavier Durringer (2022).

NADIA FABRIZIO COSTUMES

Nadia Fabrizio est comédienne, chanteuse, créatrice de costumes et pédagogue. Elle est née à Couvet dans le Canton de Neuchâtel, en Suisse, dans une famille d'émigrés italiens. En 1986, elle sort diplômée de l'École Régionale d'Art Dramatique de Lausanne avec le premier prix d'interprétation pour le rôle de Barbara dans *Les estivants* de Gorki. Elle fait ses débuts de comédienne professionnelle aux côtés d'André Steiger dans *Les nègres* de Jean Genet à la Comédie de Genève. Depuis 1988, elle est l'actrice fétiche et la collaboratrice fidèle de Dominique Pitoiset. Ils partagent ensemble toutes les aventures artistiques en France et à l'étranger et fondent la Compagnie Pitoiset. Elle joue dans de nombreux spectacles : *Le Pélican* de Strindberg, *Le Misanthrope* et *Le Tartuffe* de Molière, *Timon d'Athènes* de Shakespeare, *l'Urfaust* de Goethe, *La dispute* de Marivaux, *Les brigands* de Schiller, *Le Réformateur* de Thomas Bernhard, *Othello* et *La tempête* de Shakespeare, *La peau de Chagrin* d'après Balzac, *Sauterelles* de Biljana Srbijanovic, *Le Soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face* de Wajdi Mouawad, *Qui a peur de Virginia Woolf?* d'Edward Albee, *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, *Le syndrome d'Alice* d'après Oliver Sacks. Elle a co-signé en 2005 la mise en scène de *Albert et la bombe*, spectacle destiné aux enfants dont elle était également interprète. En 2012, elle crée *Emigrant* un spectacle musical qui obtient le prix du meilleur enregistrement de musique du monde en Italie en 2013. À Parme, elle a joué Ariel dans *La tempesta* de Shakespeare au Teatro Farnese,

BRUNO BENNE CHORÉGRAPHIE

Spécialisé en danses et musiques baroques, Bruno Benne renouvelle aujourd'hui ces arts avec modernité en composant son propre art baroque. Entouré d'artistes chorégraphiques et musiciens au sein de la compagnie Beaux-Champs qu'il a fondé en 2013, il révèle et hybride cet héritage. Après une formation en danse classique au Conservatoire de Toulouse, il poursuit ses études en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris. Sa rencontre avec la danse baroque se fait en 2005 en débutant des collaborations au long cours avec deux spécialistes de ce style : Béatrice Massin et Marie-Geneviève Massé. D'autres expériences aiguïseront son apprentissage comme l'interprétation des chorégraphies de la pionnière Francine Lancelot pour la reprise d'*Atys* en 2011 ou celles de Françoise Denieau et Nathalie Van Parys. En tant qu'interprète, il s'est produit aux côtés de nombreux ensembles musicaux : les Arts Florissants, les Talens Lyriques, le Concert Spirituel, la Grande Écurie et la Chambre du Roi, les Musiciens de Saint Julien... sur des scènes en France et à l'international : Opéra Royal de Versailles, Opéra National de Paris et de Lyon, Opéra de Dijon, Théâtre du Capitole de Toulouse, Opéra de Nice, Opéra Comique, Bolshoi — Moscou, Brooklyn Academy of Music — New

et pour la Rai, toujours mise en scène par Dominique Pitoiset et a également créé le personnage d'Allegoria dans *Una notte in Biblioteca* de J-C Bailly, mise en scène par Gilberte Tsai, deux spectacles en langue italienne. Entre 2007 et 2014, elle intervient régulièrement à l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine (ESTBA) en qualité de membre de l'équipe pédagogique. Elle participe à tous les jurys des concours d'entrée, et dirige aux côtés de Dominique Pitoiset : *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, spectacle de sortie de la première promotion 2007-2010, dont elle crée également les costumes. En 2012 et 2013, elle dirige des modules d'initiation à la scénographie avec des élèves de l'École Supérieure d'Architecture de Bordeaux en collaboration avec l'architecte Olivier Brochet. En 2015, elle crée les costumes de l'opéra *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Mickael Nyman pour l'Opéra de Lyon et Bonlieu Scène Nationale d'Annecy. En 2016, elle joue dans *La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht mis en scène par Dominique Pitoiset. Elle crée, en 2018, le rôle de Bianca dans le monologue *A Love Suprême* que l'auteur Xavier Durringer a écrit pour elle. En 2019, elle crée les costumes et joue dans *Linda Vista* de Tracy Letts mis en scène par Dominique Pitoiset. En 2020, elle joue dans le film de Benoît Rossel *A Love Suprême*. En 2021, elle est récitante et comédienne dans une adaptation du conte des frères Grimm *Hänsel et Gretel* sur la musique de Humperdinck, mis en scène par Dominique Pitoiset.

THE
SANTA FE
OPERA



Orfeo

MUSIC

Claudio Monteverdi

LIBRETTO

Alessandro Striggio

WORLD PREMIERE ORCHESTRATION

Nico Muhly

DIRECTOR

Yuval Sharon

8:30 pm • July 29

8 pm • August 2, 11, 16, 24

2023

JUNE 30 — AUGUST 26

TOSCA

Giacomo Puccini

THE FLYING DUTCHMAN

Richard Wagner

PELLÉAS ET MÉLISANDE

Claude Debussy

RUSALKA

Antonín Dvořák

ORFEO

Claudio Monteverdi

For tickets and more
information visit
santafeopera.org or
call +1-505-986-5900



Explore
the
Season

2022 International
OPERA AWARDS
FESTIVAL OF THE YEAR

#OpenAirOpera

Orfeo Illustration by
Benedetto Cristofani

REJOINDRE LES ENTREPRISES MÉCÈNES

Associez votre entreprise à l'Opéra Royal de Versailles et offrez une soirée inoubliable à vos clients, partenaires et collaborateurs au Château de Versailles.



La caravane du Caire © Marie Pétry

LE CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES

Valorisez un patrimoine architectural unique au monde & transmettre les chefs-d'œuvre du répertoire musical du Grand Siècle

DEVENIR MÉCÈNE OU PARTENAIRE ET BÉNÉFICIER D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

Les Entreprises mécènes contribuent avec leur don à faire de l'Opéra Royal l'une des plus grandes scènes musicales d'Europe.

Quelle que soit la taille ou le secteur de votre entreprise, à partir de 4000€* de don, vous rejoignez un Cercle de chefs d'entreprise engagés dans le maintien d'une

vie musicale et artistique foisonnante au Château de Versailles.

L'Opéra Royal et la Chapelle Royale sont les écrans d'une centaine de représentations d'opéras, concerts, ballets. Chaque entreprise peut y trouver un projet artistique qui lui correspond.

VOS AVANTAGES

Qu'il soit financier, en nature ou de compétences, votre mécénat bénéficier d'une réduction d'impôts de 60% du montant de votre don**.

- Une visibilité exceptionnelle
- Un contingent de places Premium pour vos clients, prospects et salariés

- Un accès privilégié aux spectacles et une gestion personnalisée de votre billetterie
- La possibilité d'organiser des événements de relations publiques sur-mesure autour de tous nos spectacles
- Des moments d'exception dédiés aux chefs d'entreprise tout au long de l'année

MAXIME OHAYON
Responsable Mécénat & Développement
+33 (0)1 30 83 76 35 | mohayon@chateauversailles-spectacles.fr

*Coût réel pour l'entreprise d'une adhésion à 4000€ = 600€ (réduction fiscale de 2400 € + 1000€ de contreparties).

**Pour les dons supérieurs à 20 000€, la réduction fiscale est dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires annuel. Cet avantage fiscal peut être reporté sur les 5 exercices suivants.

LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Château de Versailles Spectacles remercie vivement les entreprises qui apportent leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.

HBR
Investment GROUP

MÉCÈNE PRINCIPAL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

FINANCIÈRE GALILÉE

SEIGLE - SCULIAH - DURAND 2002

Compagnie financière Hauts de France

M
MOBILITAS GROUP

capmonde

Versailles Palais des Congrès

euraxi

CONEXDATA

SUEZ

KECCE GUSTO
SERVICES 360 DEGRÉS

FINANCIÈRE D.L.

COREM
Promotion

Medical Devices Venture

SPECIALIZED RECRUITING GROUP

Art Partenaire
ACCOMPAGNANT DES RESTAURANTS D'OPÉRA ET D'OPÉRA

IMERSE

Creafirst

LEONAR & CO

abaques
substitut
rebar - lise - arco

Ovalys

J.N. GOUBIER
Plâtre & Plâtre Spécialisé Paris

LA GARBE DES DRUYENS

atmos
ZIGLIEN - PÉRIÈRE

atmos products

EDS CONSEILS

Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes

Contact : mohayon@chateauversailles-spectacles.fr – +33(0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2022-2023

BARONS DE ROTHSCHILD
CHAMPAGNE

WALDORF ASTORIA
VERSAILLES - TRIANON-PALACE

LE FIGARO

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Présidence Catherine Pégard

Direction Laurent Brunner

Administration Graziella Vallée, Pascal Le Mée

Direction technique Marc Blanc, Cédric Brunin, Thierry Giraud, Eric Krins, Jean-Christian Usandivaras

Méloïdie Roussel, Stéphanie Buhant, Jeanne Brunet, Pascal Collanges

Production de la saison musicale Sylvie Hamard, Silje Baudry, Valentine Marchais

Orchestre et Chœur de l'Opéra Royal Jean-Christophe Cassagnes, Emma Williams, Marvin Passerau, Amanda Ponisamy

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Ana Maria Sanchez

Production des spectacles plein-air et des expositions Catherine Clément, Aurélia Lopez, Mélanie Dion, Louise Buot

Mécénat et partenariats Maxime Ohayon, Mathilde Voillequin, Justine Roux

Soirées entreprises Thomas Baudry, Damien Thomann

Développement des publics et des ventes Amélie Le Gonidec

Marketing et communication Nicolas Hustache, Fanny Collard, Virginie Marty, Nathalie Vaissette,

Camille Hamon, Mathilde Bardot, Laurène Faugeras, Clémence Henry, Naluëa Besineau, Léa Auclair

Graphisme et éditions Roxana Boscaïno, Leny Fabre, Laure Frélaud, Adrien Meunier

Billetterie Sophie Chambroy, Florence Lavogiez, Sophie Hardin, Clotilde Placet, Justine Franc, Frédéric Thevenin

Accueil du public Axel Bourdin, Alexandrine de Goësbriand, Noémie Bignon, Hortense Colombier, Pauline Séry

Comptabilité Alain Ekmechtchian, Valérie Mithouard, Charlène Robin, Evelyne Gonzalez, Aurélie Agard

Ressources humaines Sylvie Caudal, Claire Bonnet, Armelle Henry, Kasumi Chevallier, Christelle Chenevot

L'équipe technique et l'équipe d'accueil des publics

Relations presse Opus 64/Valérie Samuel

Les spectacles sont réalisés en partenariat avec l'Établissement public du château de Versailles :

Présidente de l'établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles Catherine Pégard

Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon Laurent Salomé

Administrateur général Thierry Gausseron

RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

 @chateauversailles.spectacles

 @chateauversailles.spectacles

 @OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98

CS 10509

78008 Versailles Cedex

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Roxana Boscaïno

Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1 200 exemplaires \ Date de publication : 11 mai 2023

Crédits photographiques

Couverture, p.9, p.11, p.12, p.16-17, p.19, p.23, p.24, p.26 Photographies du spectacle © Mirco Magliocca, Opéra de Dijon
p.6-7 © Pascal Le Mée • p.20 Jeanne Lefort © Anne-Caroline Boré • p.20 Anouk Defontenay © Liza Mirinteny
p.20 Stéphanie d'Oustrac © Jean-Baptiste Millot • p.20 Cyril Auvity © Lina Khezzar • p.20 David Tricou © Olivier Allard
p.20 Marie Perbost © Romane Begon • p.20 Virgile Ancely © Marc Larcher • p.25 Bruno Benne © François Stemmer
p.21 Vincent Dumestre © François Berthier • p.20, p.25 Portraits © Domaine public.

Régie publicitaire : FFE / Marion Leroux – courriel : marion.leroux@ffe.fr

AVEC LA CARTE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS



DU 1^{er} SEPTEMBRE 2022 AU 31 AOÛT 2023

Tarif réduit sur les spectacles et événements

Offres avantageuses & invitations exclusives
sur certains événements

Accès illimité au Château de Versailles
aux expositions et au domaine de Trianon

Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales
et aux Jardins Musicaux

Achetez la carte par téléphone ou sur notre site internet
01 30 83 78 89 – www.chateauversailles-spectacles.fr

CHANEL

COCO MADEMOISELLE



EAU DE PARFUM